

Nekr S

0012

IN MEMORIAM



IN MEMORIAM

Eugène SECRETAN

La première édition du *Guide* de M. Eugène Secretan a paru en 1896 ; la seconde, qui la suivit en 1905, était épuisée dès le commencement de 1918. M. Secretan travailla dès lors à la rédaction d'une nouvelle édition, pour laquelle, avec une inlassable persévérance, il réunissait depuis longtemps les matériaux : nouvelles découvertes, nouveaux points de vue, précisions et rectifications. Si l'on veut se donner la peine de comparer ce troisième *Guide* avec les précédents, on pourra constater à quelle quantité de recherches de détail, à quel élargissement d'horizon est due cette nouvelle rédaction. Certains chapitres ont été complètement remaniés, d'autres même entièrement refondus. Malgré sa santé déjà menacée, et qui l'obligeait à se ménager, avec un dévouement que chez un octogénaire on qualifierait volontiers d'héroïsme, notre président consacra à cette rédaction toutes les minutes que lui laissait son état. Grâce à un régime hygiénique des plus sévères et à une rigoureuse répartition des heures de travail, il put presque l'achever. Mais la satisfaction d'y mettre le point final ne lui fut pas donnée : le 2 août de cette année il tombait devant son pupitre, la plume à la main ; quelques heures après, il expirait sans souffrance. Heureux ceux qui s'en vont ainsi, en pleine activité, en plein accomplissement du devoir, sans se survivre physiquement ni intellectuellement. Quelques jours avant, le 27 juillet,

il avait eu la joie de faire les honneurs du Théâtre de son cher Aventicum à la Commission fédérale des monuments historiques, venue à Avenches avec son chef, M. Gustave Ador, président de la Confédération. Ce fut pour notre président plus qu'un plaisir : un vrai bonheur. Et ses amis et collègues furent heureux de le savoir apprécié comme il le fut par notre plus haute autorité, sans qu'il eût rien fait pour se mettre en avant : sa modestie ne le lui eût pas permis

Ayant été le collaborateur de M. Secretan dès la fondation de l'Association *Pro Aventico*, c'est au sous-signé que revenait le pieux devoir, avec l'aide de Madame Secretan, de publier cette nouvelle édition du *Guide*. Les premières feuilles étaient déjà tirées ; le reste était prêt, peu s'en faut, pour l'impression ; il ne restait à terminer que quelques pages de la *Visite au Musée*. Il va sans dire qu'en revoyant les épreuves, nous ne nous sommes pas cru le droit de changer quoi que ce soit au texte de M. Secretan, même dans les cas, peu nombreux d'ailleurs, où nous n'étions pas d'accord avec lui. Tout au plus nous sommes-nous permis quelques retouches insignifiantes quand nous nous trouvions en présence de ce qui nous paraissait une simple erreur de plume, que nous aurions signalée à l'auteur s'il avait encore été des nôtres.

Ce n'est pas ici la place de retracer le cours de la longue et utile carrière de M. Secretan ; on y reviendra dans un prochain Bulletin. En apprenant tout ce que M. Secretan a fait pour Avenches, ceux des membres de l'Association *Pro Aventico* qui ne le sauraient pas encore se rendront compte, avec ses collègues, de la grandeur de la perte qu'elle éprouve en la personne de son président.

William CART.

IN MEMORIAM

William CART

Au moment où sort de presse la troisième édition d'*Aventicum, son passé et ses ruines*, accompagnée de l'*In Memoriam* en l'honneur de son auteur, E. Secretan, dû à son fidèle collaborateur de la première heure, voici le comité intercantonal décapité, et l'Association *Pro Aventico* tout entière cruellement frappée en la personne de M. le professeur *William Cart*, docteur ès lettres, vice-président et caissier dans le bureau du comité intercantonal.

Tous ceux qui s'intéressent à notre association se rendront aisément compte de la grande perte que nous venons de faire. Il suffit de parcourir la série des treize *Bulletins* de *Pro Aventico* pour apprécier comme il convient le travail considérable fourni par notre très distingué collègue, dès la fondation de l'Association jusqu'à ce jour. D'exceptionnelles aptitudes intellectuelles, unies à un goût naturellement sûr et affiné par l'étude, une connaissance étendue des monuments de l'antiquité classique, étudiés sur place, et soutenue par un savoir considérable en philologie classique, notamment dans le domaine de l'histoire, un intérêt très vif pour l'histoire de l'art à toutes les époques : ce rare et harmonieux ensemble faisait de W. Cart l'homme tout spécialement désigné pour juger et faire apprécier les travaux effectués à Avenches et leurs résultats. Il savait mettre chaque trouvaille dans son juste plan et à sa place précise ; il avait sur-

tout le courage, infiniment rare, de s'abstenir d'hypothèses aventureuses et de savoir avouer son ignorance : la modestie et la conscience égalaienr chez lui le talent et la science et les mettaient en plus vive lumière.

La plus heureuse amitié l'unissait à E. Secretan, dont il fut l'indispensable et constant collaborateur ; et, lorsque la mort enleva E. Secretan, au moment où il allait terminer sa dernière tâche, ce fut W. Cart qui se chargea, atteint déjà dans les sources de la vie et ne l'ignorant pas, d'achever le travail que nous pouvons aujourd'hui offrir au public, grâce à lui.

W. Cart a pu justement féliciter E. Secretan d'avoir été rappelé en pleine activité, sans avoir connu de déchéance : la même consolation lui était réservée. Il a posé la plume qui venait de corriger les dernières épreuves, il a encore chargé celui qui écrit ces quelques lignes d'un soin qu'il ne pouvait plus prendre lui-même, et il s'en est allé avec une admirable sérénité, laissant à tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître un très bel et noble exemple de labeur désintéressé.

Pro Aventico tout entier s'associera certainement à la reconnaissance que méritent ses travaux et au pieux regret que nous offrons ici à sa mémoire.

Frank OLIVIER.

Décembre 1919.